

**CORRIGE DU RESUME DU TEXTE DE SIMONE WEIL / 200 MOTS**

<p align="center"><i><b>Thème :</b> l'origine de la servitude des masses</i></p> <p><i><b>Pbl :</b> pourquoi des millions d'hommes se soumettent-ils à quelque uns, contribuant à perpétuer un ordre social injuste ?</i></p>	<p align="center"><i><b>Thèse :</b> la force ne dépend pas du nombre, c'est plutôt la soumission volontaire d'une majorité à une minorité d'individus qui leur confère leur puissance.</i></p>
<p><b>&amp;1 à 3 : Position du problème : le paradoxe de la domination du plus grand nombre par une minorité</b></p> <p><b>&amp;1 :</b> Dans l'ordre social, contrairement à l'ordre naturel, la force n'est pas la clé du pouvoir, malgré une brutalité similaire, car le plus grand nombre se soumet face à une minorité.</p> <p><b>&amp;2 :</b> Cette énigme a été mise en évidence par La Boétie qui, dans son DSV, s'étonne qu'une masse d'individus se soumettent à un seul alors qu'ils risquent d'y perdre la vie autant que dans la révolte.</p> <p><b>&amp;3 :</b> Il faudrait comprendre la logique contradictoire de la force sociale comme Galilée a permis de comprendre la notion de force dans la nature mais ce Galilée n'est pas encore né.</p> <p align="center"><b>&amp;4 à 6 : Pourquoi ce problème est occulté ou difficile à percevoir</b></p> <p><b>&amp; 4 :</b> Il convient de réfuter l'interprétation marxiste de la domination qui voit la société comme un animal à nourrir et privilégie les causes économiques ; en effet on ne saurait se sacrifier dans la guerre par intérêt vital car la guerre détruit tout et ne produit rien, de même que la pauvreté seule n'explique pas la soumission morbide.</p> <p><b>&amp; 5 :</b> La différence tient ici au fait que Galilée ne devait imposer sa vision des lois naturelles qu'à une poignée d'hommes d'Eglise, alors que dans la machine sociale, les désirs et les passions obscurcissent l'esprit de chacun.</p> <p><b>&amp; 6 :</b> Chacun interprète donc le problème de son propre point de vue : les uns ne veulent pas croire à une soumission volontaire, les autres atténuent la domination qu'ils imposent, chacun refusant de regarder la réalité en face.</p> <p align="center"><b>&amp; 7 à 10 : Explication du phénomène</b></p> <p><b>&amp; 7 :</b> Il ne faut pas considérer le nombre comme une force mais comme une faiblesse ; le peuple se soumet à cause de sa pluralité et non en dépit de celle-ci.</p> <p><b>&amp; 8 :</b> En effet, les moins nombreux forment malgré tout un ensemble cohérent et homogène, tandis que les plus nombreux se trouvent disséminés dans un troupeau informe qui ne saurait s'organiser précisément du fait de cette supériorité numérique.</p> <p><b>&amp; 9 :</b> Même si l'histoire a parfois montré que les masses ont pu se soulever contre l'opresseur et renverser la situation...</p> <p><b>&amp; 10 :</b> ... cet enthousiasme reste éphémère car il ne correspond à aucune action réellement méthodique et se trouve tôt ou tard noyé par les besoins et les réalités de la vie quotidienne.</p> <p align="center"><b>&amp; 11 et 12 : Les masses sont imprégnées du sentiment de leur infériorité naturelle.</b></p> <p><b>&amp; 11 :</b> Les dominants ont toujours intérêt à empêcher le regroupement et l'organisation des masses : ils vont donc essayer de provoquer et de nourrir un certain sentiment d'impuissance chez le peuple.</p> <p><b>&amp; 12 :</b> L'illusion des dominés d'être naturellement inférieurs fait écho à celle des dominants qui consiste à se croire supérieurs ; le sentiment d'infériorité se renforce donc par l'habitude car l'homme que l'on humilie finit par croire qu'il est réellement sans valeur.</p>	<p>La logique régissant l'ordre social n'est pas celle de la nature ni celle du nombre : des peuples entiers / se soumettent à une minorité. Ce paradoxe souligné par La Boétie devient évident quand des masses sacrifient leur vie à un / tyran. Il faudrait analyser l'énigme de la force sociale comme Galilée le fit pour la force physique.</p> <p>Or, il / serait absurde de considérer que les hommes acceptent des guerres destructrices ou une soumission injuste par seul intérêt économique. Il/ ne suffira pas non plus de combattre quelques dogmatiques comme dans le cas de Galilée, car la machine sociale se / nourrit des passions de chacun, le dominant et le dominé restant tous deux prisonniers de leur point de vue.</p> <p>En / réalité, le nombre n'est pas ici une force mais une faiblesse : le peuple se soumet à cause de sa / dissémination en une masse informe tandis que quelques dominants constituent déjà un ensemble homogène et cohérent. Même si l'histoire / recèle quelques révoltes massives, l'enthousiasme reste éphémère, faute d'organisation et d'intérêt durable.</p> <p>Ainsi, les oppresseurs alimentent un / sentiment d'échec et d'impuissance, qui finit par persuader les opprimés qu'ils sont naturellement inférieurs et sans valeur.</p>

